

## RECENSION

*L'analyse structurale : une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines.* A. Piret, Nizet J. et É. Bourgeois, Bruxelles : De Boeck Université, 1996

Lorraine Savoie-Zajc

Volume 19, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1092215ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1092215ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

ADMEE-Canada - Université Laval

### ISSN

0823-3993 (imprimé)

2368-2000 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce compte rendu

Savoie-Zajc, L. (1996). Compte rendu de [RECENSION / *L'analyse structurale : une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines.* A. Piret, Nizet J. et É. Bourgeois, Bruxelles : De Boeck Université, 1996]. *Mesure et évaluation en éducation*, 19(1), 117–119. <https://doi.org/10.7202/1092215ar>

---

## **R E C E N S I O N**

### **L'ANALYSE STRUCTURALE: UNE MÉTHODE D'ANALYSE DE CONTENU POUR LES SCIENCES HUMAINES**

A. Piret, Nizet J. et É. Bourgeois, Bruxelles: De Boeck Université, 1996

Ce livre introduit le lecteur à l'analyse structurale en support au traitement de données qualitatives. Les auteurs ont conçu l'ouvrage en trois parties: la première constitue un manuel d'initiation; la deuxième fournit deux exemples de recherche qui ont mis en pratique cette forme d'analyse; la troisième partie vise à informer le lecteur à propos de la fiabilité de la technique. Le livre est clairement structuré et riche en exemples pertinents.

La première partie, celle qui initie le lecteur aux méthodes d'analyse structurale, constitue un manuel d'initiation par auto-apprentissage. Les auteurs expliquent les trois règles générales propres à cette forme d'analyse: la disjonction, les types de structures et le schéma de quête. Les règles sont expliquées et illustrées au moyen d'exemples provenant de textes publicitaires ou d'extraits d'entrevues. Des exercices sont ensuite proposés au lecteur. Ils permettent d'appliquer chacune des règles expliquées. Un corrigé des exercices est inséré à la fin de chacun des chapitres, ces derniers s'achevant par des récapitulatifs des notions essentielles discutées. Les exercices sont bien choisis: ils proposent une mise en application pertinente des règles et ils sont introduits selon un niveau croissant de difficulté. Les chapitres ultérieurs, soit ceux qui portent sur les types de structure et sur la quête de sens, reprennent certains matériaux d'analyse. Le lecteur réalise donc qu'il est possible de structurer et de représenter, de façon variable, la complexité du sens du matériau retenu aux fins d'analyse. Cette stratégie de reprise de certains exemples constitue aussi une bonne illustration des critères de rigueur attribués à l'analyse structurale: la consistance interne, la stimulation heuristique et la parcimonie, ce dernier critère étant particulièrement bien illustré par la juxtaposition de stratégies d'analyse qui

se révèlent être plus «économiques» que d'autres pour ce qui est de la représentation du sens sous-jacent aux données.

La deuxième partie de l'ouvrage énumère les motifs du choix de l'analyse structurale comme mode de traitement des données. Les auteurs présentent des exemples de l'application de cette technique d'analyse utilisée dans le cadre de deux recherches. Les auteurs développent aussi une argumentation afin de démontrer l'intérêt du recours à cette technique pour la mise à jour des représentations d'individus à propos d'un objet d'étude donné. L'argument principal repose sur la capacité de l'analyse structurale de pouvoir exposer la structure du sens contenu dans les propos d'un locuteur. Toutes tentatives de manipulations du discours par ce dernier risquent alors d'être déjouées.

La troisième partie de l'ouvrage introduit le lecteur au concept de la fiabilité de l'analyse structurale. Les auteurs décrivent la démarche mise en œuvre pour assurer une fiabilité entre les codeurs et ils présentent la formation qu'ils ont élaborée afin d'augmenter la rigueur de l'étape de codification. Un haut niveau de consistance intercodeur est alors obtenu dans l'application de la technique.

L'ouvrage constitue un document fort bien construit pour la personne désireuse de s'initier à pareille pratique. Ainsi, la première partie est efficace. Un lecteur qui voudrait effectuer cette autoformation devra consacrer une dizaine d'heures pour faire la lecture de la première partie et pour accomplir les exercices. De ce point de vue, l'ouvrage est fort utile, bien construit et atteint les objectifs d'auto-apprentissage mis de l'avant.

Les auteurs de l'ouvrage démontrent également un souci de présenter l'analyse structurale comme étant une forme d'analyse fiable dans son application. Ils ne développent toutefois pas de discours critique sur le fond même de l'analyse structurale. Ainsi, les exemples inclus au deuxième chapitre permettent au lecteur de mieux appréhender la complexité de l'application d'une telle approche. Le lecteur est aussi à même d'en dégager les limites. Par exemple, les auteurs mentionnent que, vu la complexité et la longueur de cette forme d'analyse, le chercheur doit réduire la taille de l'échantillon de recherche. Pour l'une des deux recherches, l'échantillon est passé de quatre à deux répondants. De plus, un choix de matériaux s'effectue à l'intérieur de chacune des entrevues: on ne retient que les extraits du discours du locuteur qui comportent des liens logiques ou des notions abstraites. Ceci signifie donc que les résultats de l'analyse sont obtenus à partir d'un matériel extrêmement réduit.

Une autre limite à ce genre d'analyse réside dans le postulat que l'essence même de la pensée humaine s'exprime sous une forme binaire. L'analyse structurale, pour être appliquée, recherche l'opposition, la dichotomie dans les propos tenus. Il s'agit donc d'une forme d'analyse qui passe outre à la complexité et à la nuance qu'il peut y avoir dans les positions, aux opinions, aux représentations des personnes. Un matériau qui n'exprime pas une dichotomie, une polarité, sera écarté sur la base du principe premier de l'approche, la binarité. On ne retient, aux fins d'analyse, que les positions tranchées. C'est réduire de beaucoup le sens attribué aux propos d'une personne. Ceci constitue une autre limite importante de l'analyse.

La deuxième partie offre des conseils pour effectuer la collecte de données, la sélection du corpus et le traitement des matériaux. Or, la question de la sélection du corpus, qui constitue une étape cruciale, se résume à quelques paragraphes à l'intérieur desquels les auteurs ne présentent que des généralités qui risquent d'être peu utiles au débutant qui consulte ce livre pour s'initier à l'analyse structurale.

L'ouvrage *L'Analyse structurale: Une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines* constitue, dans l'ensemble, un bon texte d'initiation à l'analyse structurale. L'utilisateur sera guidé pas à pas dans sa découverte et son application de la démarche. L'approche graduée d'exercices et de corrigés constitue certainement une force de l'ouvrage. Pour cette première partie, je recommanderais l'ouvrage à ceux et celles qui veulent en savoir plus sur la technique. La deuxième partie expose cependant de façon inégale les conseils pratiques sur sa mise en application dans le cadre d'une recherche. L'illustration au moyen de deux exemples provenant de recherches amène également le lecteur à prendre conscience des limites inhérentes à l'approche: la complexité et la longueur de l'exercice obligent le chercheur à réduire la quantité de matériaux; le choix, aux fins d'analyse, des extraits où une polarité dans les propos et les opinions du locuteur existe est réducteur. On écarte ainsi le matériel plus nuancé qui viendrait nous faire saisir plus pleinement la pensée exprimée. Le discours critique à propos de la technique est cependant absent de l'ouvrage. Il est regrettable que les auteurs n'aient pas développé une argumentation à propos de la nature même de l'analyse structurale. Ils ont choisi de faire porter leur discours sur sa forme et en cela, ils réussissent à communiquer clairement leur message. Cette seule dimension rend toutefois l'ouvrage incomplet et laisse le lecteur s'interroger sur la nature de l'analyse structurale et sa capacité de rendre pleinement, de façon crédible, le sens des propos d'un locuteur.

Lorraine Savoie-Zajc